

CERCLE CELTIQUE KORRIGED IS DE DOUARNENEZ
KELC'H KELTIEK KORRIGED IS DOUARNENEZ

STAGAÑ



LES KORRIGED IS

Acteur de la culture
Douarneniste depuis 75
ans, le cercle celtique
Korrighed Is propose une
vision vivante et
contemporaine de la danse
bretonne.

Ces vingt dernières années,
il a axé sa réflexion
artistique et associative sur
des projets novateurs
autant par les moyens mis
en œuvre que par le propos
scénique.

Ces spectacles ont
rencontré un réel
engouement et touché un
large public :

Une vision vivante et contemporaine Ur sell bev hag a-vremañ

Stagañ fait surgir une forme contemporaine où s'enlacent
mémoire et imaginaire. Prendre appui sur la danse bretonne, qui
constitue le socle de Korrighed Is, et développer une vision
créative de notre héritage.

Le spectacle met en jeu le chœur, le multiple, questionne la
solidarité, enjeu nécessaire à la vie d'une communauté en
mouvement. De toutes nos différences, de nos fusions, émerge
un spectacle qui arpente les solidarités, qui interroge nos liens
avec les autres. Comment faire ensemble ? Comment être avec ?

Les danseurs ont laissé les costumes traditionnels au musée. Ils
ne sont pas non plus assignés à une représentation genrée. Des
tissus habillent l'espace, métamorphosent les corps.

Rythmiques terriennes, chants scandés, gavotte agglomérant les
joies, clarinette endiablée, silhouettes oscillantes, vibrations,
corps à corps, pas martelés, contes ancestraux...

Une énergie salvatrice se libère

Cet ensemble unique de danse bretonne contemporaine
construit une danse métisse et inclusive où les corps se relient
les uns aux autres et laissent émerger fragilité et espoir d'un
autre monde.

Cliquez ou
scannez !



Lien presse



Synopsis Sinopsiz

Lien vidéo



Solidarités

Comment ne pas en parler ? Comment ne pas vouloir la mettre en action ? Mais aussi comment la poésie peut s'en emparer ?

- L'art de la parole comme vecteur.
- Du chant profondément ancré dans une époque, pas si lointaine, où sans solidarité pas de vie, ni survie.
- Mais aussi une libération des corps par une énergie sans retenue, venue de la danse populaire bretonne.
- Et une clarinette basse en accompagnement musical exhausteur de l'ensemble.

Pas de hasard dans la solidarité. C'est avec un désir irréfrenable que les acteur·rice·s/danseur·euse·s/chanteur·euse·s/slameur·euse·s vont extirper de leur vécu, cette obligation réciproque, loin d'être anodine, et l'offrir sur scène, mais aussi dans la vie quotidienne.

Un «cœur» battant, naissance de la cohésion sociale d'où rayonneront les déclinaisons des solidarités, voilà le parti pris de ce spectacle.

1 conteur, 1 multi-instrumentiste, 4 chanteur·euse·s, 20 danseur·euse·s

LIEUX



salle de spectacle

DURÉE



1 h05

PUBLIC



tout public
à partir de 7 ans

GENRE



danse bretonne
contemporaine

Mise en scène / Leurrenniñ

Cécile Borne
Gildas Sergent

Conte, slam, danse / Kontadennoù, slam, dañs

Lukaz Nedeleg

Clarinette basse, bidules / klarinetenn voud, bitrakoù

Guillaume Le Guern

Chant, danse / Kan, dañs

Simon Creachcadec
Koulmig Hascoët
Jañ-Mai Ricaud
Meven Yhuel

Danse / Dañs

Régis Debligui, Jean-Michel Depond, Michel Descombes, Gwenn Desplanche, Sophie Donnart, François-Baptiste Drévilhon, Maïwenn Gourmelon, Floriant Jaouen, Carole Le Bail, Sandrine Le Bail, Morgane Legrand, Dominique Maurer

Technique chant / Teknik ar c'hanañ

Catherine Boissé

Photos / Fotoioù

Eric Legret

Son / Son

Yanna Plougoulm

Lumières / Gouleier

Sylvain Hervé



Démarche artistique

Doare-ober arzel

Cécile Borne et Gildas Sergent continuent l'introspection de l'altérité à travers une de ses facettes, la solidarité ou plutôt les solidarités.

Peut-être la crise sanitaire, subie mondialement, a montré le criant manque de cohésion entre les peuples, les nations et tout simplement les humains ? Il est souvent de bon ton de dire : « qu'importe la classe sociale, la maladie touche indifféremment ». Eh bien, non, là aussi nous sommes loin d'une équité. Remettons les solidarités au centre de nos vies et de nos actions. L'acte poétique peut porter la réflexion et l'offrir au plus grand nombre.

Pour ce faire, pratiquement deux ans d'échanges, d'interactions entre tous les acteur·rice·s de cette pièce pour montrer toute la multiplicité et la complexité nécessaires à une cohésion indispensable. Car c'est bien un groupe constitué qui co-construit cette démarche artistique, mais aussi et surtout un esprit de corps qui permet d'aller loin, très loin dans les interactions avec les publics.

Solidarité inter-générationnelle, entre les morts et les vivants, entre le monde de la liberté et celui de l'emprisonnement, mais aussi la solidarité maritime chère à Douarnenez, de même que la solidarité de genre et bien évidemment la solidarité de lutte sociale.

Nous nous appuierons sur des textes forts, soit traditionnels, soit de composition récente. L'art de la parole nous transportera d'une solidarité à l'autre en ciselant les mots, les intonations, les onomatopées. La danse sera prégnante, entêtante et profondément marquée par le souci de l'autre et le contact au sol. La musique habillera l'ensemble, sera cohésion, solidarité du groupe et ligne de force du spectacle.

Mais l'acte artistique, si fort qu'il puisse être, ne suffit pas ou plus. Nous rechercherons des extensions concrètes et actives, et à travers notre expérience, mais surtout notre désir d'actions, nous irons bien loin des salles de spectacles, donner et recevoir. Sortons du triptyque acteur·rice·s/bénévoles/publics. Nous le pouvons, nous sommes les trois.

Genèse Geneliezh

Lors de notre création précédente, qui a vu naître la collaboration entre Gildas Sergent et Cécile Borne, nous questionnions la transmission comme vecteur de notre propre construction sociale. L'envie de continuer à mettre du sens dans nos pratiques, à ouvrir nos expériences vers le public et l'espace commun, nous pousse, dans cette nouvelle création, à réfléchir sur l'idée de solidarités.



Solidarités au pluriel car, en interrogeant la matière traditionnelle bretonne, nous voyons combien, dans une société traditionnelle, la solidarité est une condition à la survie et s'inscrit dans une diversité d'actions. Dans Treizour, la scène était occupée sans distinction hiérarchique entre les chanteur·euse·s et les danseur·euse·s. Nous voulons continuer dans cette démarche d'unicité en invitant cette fois-ci un conteur-slameur, un multi-instrumentiste et en permettant à quatre danseur·euse·s du cercle de s'épanouir également en tant que chanteur·euse·s avec leurs nouveaux compères-sonneurs.

Mise en scène Leurrenniñ

Il y a des manières de penser, de s'exprimer qui tombent sous le sens. Même si la difficulté de se renouveler, non par obligation mais par envie, est une étape dans la vie des chorégraphes, quand un nom comme « Solidarités » apparaît, il aimante notre désir de le triturer, le malaxer pour mieux le comprendre et le mettre en scène et ainsi l'offrir en réflexion à qui veut.

Les solidarités sont multiples, la manière de les faire vivre aussi.

Nous nous emparerons de quelques-unes. Leur socle sera profondément ancré dans notre histoire personnelle. Celle d'une Basse-Bretagne qui sait de quoi elle parle quand elle convoque la solidarité pour les habitant·e·s des villes, villages, hameaux, fermes, mais aussi, familles, équipages, corporations, ouvrier·ère·s...

C'est aussi et surtout une histoire humaine où chacun·e a côtoyé les solidarités. Nul ne peut s'en affranchir et donc l'ignorer.

Ce spectacle sera unité, mais aussi sécable. Est-ce un paradoxe ? Chaque « solidarité » aura son indépendance. L'ensemble pourtant fera « sens ».

Cécile Borne et Gildas Sergent s'appuieront sur leurs propres parcours, mais s'inspireront du regard extrêmement pertinent de chorégraphes comme Hofesh Schechter ou de chefs d'orchestre tel Georges Aspergis.

La solidarité n'est pas une passade. Elle est têtue. Les danses, chants, textes, musiques le seront aussi. Encore et encore danser pour marteler, piétiner les a priori, faire naître par les voix une irrépressible envie de porter les solidarités en soi.

Voilà notre désir que nous voulons partager.

Cécile BORNE



Élevée au bord de la mer, sur les rivages de la Bretagne, Cécile Borne pratique depuis l'enfance la chasse aux trésors. Cette activité de naufrageuse détermine pour toujours sa fascination pour l'expérience de la limite et la poétique de la ruine.

Après des études d'arts plastiques à la Sorbonne, elle s'initie aux différents courants de la danse contemporaine à Londres et à Paris.

Suivent quinze années de tournées internationales avec des compagnies chorégraphiques (Hervé Diasnas, Jérôme Thomas, Saburo Teshigawara). De retour en Bretagne, en 2000, elle investit la Grande Boutique à Langonnet.

Elle y crée la Cie Aziliz Dañs qui travaille à la croisée des chemins entre danse contemporaine, arts plastiques, musique, vidéo, danse bretonne, masque... Elle y organise des événements autour de la danse, des arts plastiques (les Boeufs Endimanchés, DAW de danse).

Elle s'atèle à un travail de recherche et de création sur des passerelles entre la danse bretonne (sa première formation) et la danse contemporaine. Elle développe un travail de mémoire et de création autour des tissus échoués, questionne le corps, la trace, l'image, fait avancer ses projets avec une transversalité revendiquée.

Depuis 2010, elle travaille avec Thierry Salvert à une série de portraits ciné-chorégraphiques : les mémoires vives. Elle vit actuellement à Douarnenez.

Écriture et mise en scène Skritur ha leurenniñ

Gildas SERGENT



La chorégraphie comme passion, venue sans doute de l'enfance, ce plaisir de l'agencement d'histoires, de la poésie des déplacements, de pouvoir captiver un auditoire fait de mères, de grand-mères et de grand-pères. Eux-mêmes lui racontaient leurs vies. Il buvait leurs paroles, faites de joie, de grèves, de deuils, de voyage au bout du monde. De leur culture il a préféré, tout de suite ce qui faisait le quotidien, plutôt que cette image brillante mais folkloriste, des fêtes d'été pour touristes en mal d'exotisme. La danse, cet esthétisme élémentaire, lui permit, dans un corps d'adolescent, de pouvoir faire la paix avec son enveloppe. Danser des heures la gavotte et ne rien comprendre au plaisir d'être en sueur, accroché au bras de l'autre, tournant en rond et criant à l'occasion son envie que ça dure !

A l'âge adulte et à la fréquentation de personnes qui ont eu la gentillesse de lui faire partager leur pertinence, de multiples questions, mais aussi des réponses sont apparues. La danse est autre chose qu'un défilé de mode, c'est aussi et surtout une transmission, une émotion commune, une transe désirée et tant d'autres choses, tant d'autres choses... Dès les années 80, il met ces envies au service du cercle de Douarnenez, puis à la mise en place des spectacles importants proposés par la confédération War 'l Leur. Son discours atypique plaît et les demandes de mise en scènes se font plus nombreuses. D'autres groupes lui demandent de les conseiller et en parallèle, les spectacles se succèdent au sein du groupe de Douarnenez, tous reconnus pour leur qualité par un prix départemental. La danse et la musique bretonnes ne sont pas les seuls vecteurs de sa réflexion. Ainsi « Bobby and Sue » groupe de Blues et Jazz lui demande de faire la mise en scène de son clip. A la demande de deux chanteurs et un musicien, il crée l'univers d'un spectacle qui se nomme « l'auberge bretonne ». Il sait aussi s'amuser avec sa culture en créant un personnage haut en couleur et lui faisant danser un mixte entre la zumba et la gavotte. Ce qui fait dire à Gérard Alle, écrivain de son état : « Ce chef d'œuvre iconoclaste est dû à Gildas Sergent, alias Alejandro Kerplouz, le chorégraphe délirant des Korrighed Ys, autrement dit ce cercle celtique de Douarnenez qui a depuis bien longtemps tourné le dos au folklore. »

Conte et slam

Kontadennoù ha slam

Lukaz NEDELEG



Né à Brest, enraciné à l'ouest du pays Glazig, au fond de la baie de Douarnenez, Lukaz s'est fait chatouiller les oreilles très tôt. À coup sûr, celui-là avait de l'eau de mer dans son biberon. Plus tard, il s'est formé à l'art de raconter dans le sud de la France avec les conteur·euse·s professionnel·le·s Tania Bock, Pascal Quéré, Oliviero Vendraminetto, François Vermel, Colette Migné, Alain Bel et le musicien Rolland Martinez (formation longue Le Dahu Téméraire, Toulouse), a publié et publie encore dans diverses revues de poésie et de littérature (Poésie-sur Seine, Lichen, Poésie/Première, Éditions Goater...) et a organisé des ateliers d'écriture et de slam dans des cafés, des librairies, des radios.

Son premier recueil de poésie, *Dans les yeux des garçons*, a été imprimé chez Papier Gâchette et illustré par Nina Imbs. Lukaz est titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation (Université Toulouse Jean Jaurès, juillet 2018). Il est actuellement chargé de l'enseignement "Culture des contes" en Sciences de l'Éducation à l'Université Catholique de l'Ouest à Brest. Il est lauréat d'une bogue au concours de contes 2018 de la Bogue d'Or (Redon).

Il a récemment appris le breton avec Skol an Emsav à Rennes et a vécu plusieurs expériences au sein de compagnies de théâtre bretonnantes (Ar Vro Bagan, Madarjeu, La Obra). Il donne désormais des racontées en français et en breton, et, ayant rejoint la compagnie La Obra, intervient dans les écoles du Cap-Sizun, du pays bigouden, de Douarnenez et de Quimper.

Son répertoire est constitué d'histoires de mer et de marins, histoires tirées des grandes collectes de Basse-Bretagne, et de contes issus de différentes cultures animistes (Indiens Crees, Indiens Haïda Gwaii, Sioux, Inuits). Son style de racontage réside dans la particularité de sa voix, grave et enveloppante, et dans le rythme de sa parole, grandement influencé par l'art de la poésie et du slam.

Guillaume LE GUERN



Guillaume Le Guern (clarinettes, saxophones) a débuté son apprentissage musical dans les festoù-noz et le milieu bretonnant, avec la treujenn-gaol, la clarinette du Centre Bretagne, notamment dans le groupe Termajik.

En 2006, il intègre la Kreiz Breizh Akademi du chanteur breton Erik Marchand et se forme aux techniques d'interprétation de la musique modale.

Passionné par les répertoires d'Europe centrale, Guillaume participe également au projet Gipsy Burek Orkestar, fanfare réunissant sur la scène musiciens bretons et macédoniens ainsi qu'à la création djemtë e kabasë, rencontre musicale bretonne / albanaise.

Depuis 2013 son cadre de jeu s'étend également au spectacle vivant avec la réalisation de musiques pour les compagnies Teatr Piba (Metamorfoz, Paotr ar Valisenn, Les Echelles de Nuages) et Mo3 (L'Homme Penché).

De 2009 à 2019 il rejoint Electric Bazar cie, formation rock aux projets éclectiques, allant du concert en salle jusqu'à monter cabarets et tournées sous chapiteau (Avolo, tournée Seamen & Travellers, Rock 'n Roll is your Mission).

Enregistrements:

'Norkst' Deus Kreiz Breizh Akademi / Innacor 2006.

Psychotiko / Electric Bazar Cie / Irfan 2009.

An Isel Erc'h / Termajik / 2013.

Seamen & Travellers I&II / Electric Bazar Cie / 2013-2014.

Gipsy Burek Orkestar / Innacor 2014.

Preachin' Songs / Electric Bazar Cie / 2018

Jañ-Mai RICAUD



Jañ-Mai Ricaud est né en 1988 dans le pays Vannetais-Gallo. A l'adolescence, il se rend à ses premiers festoù-noz, ce qui l'ouvre à un nouveau monde : celui des traditions locales et moins locales, chantées et dansées. A l'écoute de son grand-père maternel, il commence à s'intéresser au patrimoine familial et Vannetais-Gallo. Il continuera aussi son initiation à la danse bretonne au sein du cercle celtique de Malestroit.

Le goût pour les airs traditionnels en langue bretonne l'amène à étudier le breton à l'Université Rennes 2.

Grâce à des stages de technique vocale avec Marthe Vassallo, ponctuellement entre 2006 et 2012, Jañ-Mai découvre comment développer et déployer sa voix. il suit des cours de chant lyrique à Rennes depuis 2019 auprès du baryton Olivier Lagarde.

Jañ-Mai se confronte à son tour à la transmission en animant un atelier de kan-ha-diskan à la fac de Rennes 2 ainsi que des cours de chants à danser de Haute-Bretagne avec l'association La Bouèze à Rennes entre 2009 et 2010.

Jusqu'en 2013, avec son compère accordéoniste Thomas Perrichot, Jañ-Mai chante dans des festoù-noz. Ensemble, ils remportent la finale du Kan ar Bobl en 2011 à Pontivy dans la catégorie chant accompagné. L'année précédente, en 2010, Jañ-Mai obtient en mélodie solo la Bogue d'Argent à Redon ainsi qu'une place en finale au Kan ar Bobl. Il gagne également en juin 2011 avec Gweltaz Lintanf la première place en kan-ha-diskan au premier tremplin gavotte de la fête du chant de Poullaouen.

Fort de son expérience dans les spectacles de danses traditionnelles au sein du cercle celtique de Malestroit pendant plus de 10 ans, Jañ-Mai décide de s'intéresser à ce qui se passe ailleurs et comment on peut rendre vivantes ses racines d'une autre manière. Il intègre alors le cercle celtique Korrighed Is de Douarnenez en 2012 pour le spectacle Egile.

Petit à petit, il est sollicité pour participer davantage en tant que chanteur, d'abord dans Treizour, depuis 2016, puis dans Pa Cari ! en 2018 et 2019.

Meven YHUEL



Soner d'abord...

Formé à la bombarde puis au biniou par Josick Allot à partir de 1992 au conservatoire de Lorient, Meven y obtiendra le Diplôme d'Études Musicales musiques traditionnelles en 2012. Il commence le bagad à Lorient au sein de Sonerion An Oriant puis au bagad Roñsed-Mor de Locoal-Mendon en 2001. Penn soner du bagadig en 2006 et 2007, formateur au sein de l'école de musique du bagad, le voilà à son tour dans le rôle du passeur. C'est à la même époque qu'il s'initie à la musique de couple. Couple braz à la bombarde puis couple kozh au biniou, ces expériences lui permettent d'approfondir ses connaissances et son intérêt pour les collectages chantés et sonnés.

Puis kaner...

Meven apprend le breton avec l'organisme Stumdi à Ploemeur en 2011. Il retrouve dans la langue, et plus particulièrement le vannetais, la musique qui le berce depuis l'enfance! C'est tout naturellement qu'il se tourne à nouveau vers le conservatoire de Lorient pour s'initier au chant puis se perfectionner auprès de Veronique Bourjot pendant 5 ans. Il chante alors avec ses amis et anciens compères lors de fest-noz, soirées ou concours.

Et maintenant koroller ?

Invité à prendre part au projet Pa Gari, Meven rejoint le cercle Korriged Is en 2019. D'abord pour le plaisir de chanter et de donner à entendre le répertoire qui lui tient à coeur mais aussi pour explorer de nouvelles formes d'expressions artistiques

Koulmig HASCOET



Koulmig est la voix féminine du nouveau projet artistique des Korrighed Is. Le timbre doux et mélodieux de la chanteuse accompagne les créations du groupe depuis les années 2000. Au fil des années, elle perfectionne son interprétation des gwerzioù et développe la technique du chant à danser. Au sein du groupe des Korrighed Is, elle fait la rencontre de Guylaine Sergent avec qui elle monte un duo de kan ha diskan et propose un répertoire de chant du centre Bretagne et du Pays Vannetais aux danseurs des festoù-noz cornouaillais depuis plus de 15 ans.

Simon CREACHCADEC



Simon a 30 ans et vient de la presque-île de Plougastell Daoulaz. Il a commencé la musique à six ans et la danse bretonne à cinq ans. Il a parcouru divers instruments avant de s'arrêter sur le saxophone et la bombarde. Ayant une mère musicienne, il chante depuis le plus jeune âge. Il prend des cours de chant en 2016 à Lorient alors qu'il est marin/musicien au sein du Bagad de Lann Bihoue. Il y chante et fait danser le public avec énergie à l'aide de son micro.

Il y fera des rencontres comme Alan Stivell, I Muvrini, Soldat Louis, Tri Yann.

Il continue les cours de chant au conservatoire de Brest pour préparer une tournée musicale en Louisiane en 2017 avec le Breizh Amerika Collective (création entre musiciens bretons et musiciens américains).

Simon est membre du Bagad Plougastell depuis 2005, en tant que talabardeur et chanteur pour certaines suites. Il chante surtout dans la ronde au sein du Cercle Celtique Bleuniou Sivi de Plougastell depuis 1996. Il y fait également de la danse, du saxophone ainsi que de la clarinette.

En 2017, il se lance dans le Kan Ha Diskan aux côtés de Gwenole Cornec afin de faire danser la gavotte. Et, depuis peu ils préparent un nouveau répertoire autour des danses du pied droit qui existe dans leur terroir.

Calendrier Deiziadur

- 2ème semestre 2020 : travail de recherche et d'exploration
- 1er semestre 2021 : écriture, travail chorégraphique et musical
- septembre 2021 : mise en place de la maquette du spectacle
- 6/7 novembre 2021 : première résidence création à Douarnenez
- 5 février 2022 : concours Faltaziañ à Nantes
- 12/13 mars 2022 : 2e Résidence Création à Douarnenez
- 19 mars 2022 : organisation de 12 ateliers découverte au Port Musée de Douarnenez
- 18/19 juin 2022 : 3e Résidence Création à Kergrist-Moëlou
- 15/16 octobre 2022 : premières représentations à Douarnenez
- 10 novembre 2022 : Roudour à St Martin des Champs
- Printemps : Adaptation Stag ha Stag ateliers participatifs, publics non initiés
- juin - juillet 2023 : Staga ha Stag - Vannes prépa Festival d'Arvor avec Population
- 7 août 2023 : Théâtre de Lorient - Festival Interceltique
- 12 et 13 août 2023 : Stag ha Stag / Vannes - Festival d'Arvor

Trophée Faltaziañ - 1er prix 2022

Nous avons participé au trophée Faltaziañ organisé par la confédération Kenleur le 5 février 2022.

Faltaziañ est un concours de danse, un espace d'innovation et d'expression libre, un laboratoire autour d'une matière bretonne remodelée, réinventée parfois même déstructurée.



Médiations Hanterezh

Suite au spectacle Treizour, nous avons souhaité revisiter la matière artistique de ce spectacle pour en extraire des cellules-mères et les essaimer librement dans l'espace commun, pour se transmettre à l'envi.

Le projet protéiforme « Pa Gari ! / Si ça vous chante ! », est né de cette envie de continuer à partager des savoirs avec le public, avec plaisir, sans contrainte technique, spontanément, mais pas sans forme. En effet, des modules chantés et dansés se sont construits avec le paysage, avec les sites traversés, les forces en présence (humaines, architecturales).

Des formes libres mais structurées, mêlant chanteur·euse·s, danseur·euse·s et spectateur·rices·s, ont pris naissance dans l'espace collectif. Une communauté s'est mise en mouvement, partage et échange, retrouvant la spontanéité des transmissions d'hier. Les séquences se sont croisées les unes avec les autres et ont permis d'inviter le public à être acteur de cette création éphémère et simple, organique et jubilatoire.



Danser, chanter dans notre espace commun tel était l'objectif de Pa Gari !

Aujourd'hui nous souhaitons poursuivre cette démarche et aller au delà avec le spectacle Solidarités.

Médiations Hantererezh

Nous souhaitons présenter ce spectacle dans les lieux dédiés (salles de spectacle, théâtre) mais aussi le diffuser à un public non initié ou n'ayant pas accès à ce type de structures en allant à leur rencontre (exemples : espace commun, MPT, établissements médico-sociaux, établissements pénitentiaires...) avec un souci d'accès le plus large possible, en particulier sur le plan financier (coûts réduits, gratuité).

Ainsi nous donnerons corps au thème de la solidarité et prolongerons le spectacle à travers des modules afin d'interagir avec des publics pour qui une démarche artistique n'est ni facile ni habituelle.

Notre spectacle sera découpé en plusieurs scènes/modules correspondant à autant de solidarités. Chacun de ces modules sera pensé comme indépendant et donnera lieu à des développements interactifs autour du chant, du mouvement, de la parole, de la création artistique, etc. Ils pourront être proposés par le groupe à des personnes étrangères à une démarche artistique, quelles qu'en soient les raisons (jeune public, personnes isolées, personnes en réinsertion, etc.). Ces moments de partage et d'échanges autour de la danse et du chant auront pour but de favoriser l'ouverture sur l'extérieur, le lien social, la confiance en soi et de participer à la vie d'un quartier...

Ces personnes pourront être in fine acteur·ice·s du spectacle lors de représentations dédiées.

Médiations envisagées :

- rencontre avec le public dans le cadre des répétitions et des résidences création
- atelier danse contemporaine et créativité animé par Cécile Borne
- initiation danse bretonne animée par les danseur·euse·s du groupe
- initiation au chant animé par les chanteur·euse·s du groupe
- atelier contes et slam animé par Lukaz Nedeleg



Dans le cadre du printemps des poètes, du mois de la langue bretonne et en partenariat avec le Port-Musée de Douarnenez, le cercle celtique Korrige'd Is propose 12 ateliers le samedi 19 mars 2022.

DANS LE CADRE DU PRINTEMPS DES POETES
ET DU MOIS DU BRETON, LES KORRIGED IS
PROPOSENT, EN COLLABORATION AVEC LE
PORT MUSEE, DES

ATELIERS DECOUVERTE

DE 11H À 13H ET DE 14H30 À 16H30

DANSE CONTEMPORAINE / CÉCILE BORNE
DANSE BRETONNE / GILDAS SERGENT
ÉCRITURE / LUKAZ NEDELEG
POSE DE COIFFE / GWENN DESPLANCHE
CHANT DANS LA RONDE / JAÑ-MAI RICAUD
GWERZ / KOULMIG HASCOET

DE 11H À 16H

DEAMBULATION CHANTEE ET MUSICALE/
SIMON CREACHCADEC, TANGUY SOUBIGOU
ET MEVEN YHUEL

A 17H

EXTRAIT DU SPECTACLE STAGAÑ
PUIS CHANT DANS LA RONDE POUR TOUS
JUSQU'À 18H15

Samedi 19 mars 2022

Au Port Musée de Douarnenez

Informations et inscriptions : <https://www.korrigedis.bzh/>



Plateau technique (en cours)

Leurenn deknikel

Plateau en condition scène :

un plateau d'un seul niveau de 10 mètre d'ouverture et de 8 m de profondeur

Lumière en condition scène :

Le plan de feu est à adapter en fonction de la salle où lieu la représentation.

Sonorisation :

5 micros omnidirectionnels (Fournis)

2 micros d'ambiance

retour scène par side



Contacts

Mont e daremped

www.korrigedis.bzh - stagan.korrigedis.bzh

Diffusion : contact@bigbravospectacles.bzh / Tél: 06 75 25 08 51

Projet accompagné et soutenu par La Ville de Douarnenez, la région Bretagne, le ministère de la culture/DRAC Bretagne, le conseil départemental du Finistère, Culture Lab' 29, la compagnie La Obra, Big Bravo Spectacles, la confédération Kenleur, la Grande Boutique de Langonnet et l'association INIZI.



"Il tourne et troue la mémoire des gens
Ébroue l'émoi, asperge la morale
Et au milieu de tout, éclate un coup de tonnerre."